

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL.

Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montreal.

Paraissant le Samedi.

SOMMAIRE

DISCOURS DE S. S. LÉON XIII aux délégués des conférences de Saint-Vincent de Paul de Rome et des pays étrangers.—RÉPONSE de la S. Congrégation des Rites concernant l'adoration nocturne. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN ET PROVINCIALE: La St-Jean-Baptiste à Notre-Dame; pèlerinage en Terre-Sainte; arrivée prochaine de Mgr du Fongerais. — LE PÈ-



SOMMAIRE

LERINAGE ANGLAIS à Lourdes 21 mai. — LETTRE DE LOUIS VEUILLOT après la mort de deux de ses enfants. — UN MOT ADMIRABLE.—LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'À NOS JOURS, par M. Joseph Desrosiers (suite). — CONSEILS AUX OUVRIERS (suite) — TABLE DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE PREMIER VOLUME.—Décès de la semaine.

LE NUMÉRO
2 cents

PRIX DE L'ABONNEMENT

3 mois, 55 cents — Un an, une piastro

LE NUMÉRO
2 cents

Printed and printed by: † EDOUARD CHS., Evêque de Montreal.

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy.

Bureaux: rue Saint-Gabriel, 25.

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 2 Juillet — Visitation de l'Isle Dupas.
Mercredi, 4 " — Saint-Antoine de Lavaltrie.
Vendredi, 6 " — Saint-Barthélemi.

Dimanche, 1^{er} Juillet — 7^e Dimanche après la Pentecôte — Fête du
Précieux Sang de Jésus — Double 2^e classe, ornements rouges.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — Dimanche, 1^{er} Juillet, messe à 7½ h., confir-
mation par S. G. Mgr de Montréal.

Eglise Sainte-Croix (sœurs grises) : — Mardi, 3 Juillet, con-
sécration de l'église. La consécration de trois autels sera
faite par trois Evêques.

Saint-Louis de Gonzague. — Jeudi, 5 Juillet, consécration
de l'église et bénédiction de trois cloches par S. G. Mgr de
Montréal.

Itinéraire des visites pastorales de S. G. Mgr de Montréal pendant la semaine.

3 Juillet, Sainte-Anne du bout de l'Isle, — 4, l'Isle
Perrot, — 6, Les Cèdres, — 7, Coteau du Lac.

DISCOURS DU SOUVERAIN-PONTIFE.

Le 3 juin, à l'occasion des noces d'or des conférences de Saint-Vincent de Paul, le Pape a reçu en audience solennelle les membres des diverses conférences de Rome et les délégués de plusieurs conférences étrangères. Sa Sainteté a prononcé l'admirable discours suivant :

“ Nous Nous réjouissons de grand cœur avec vous, très chers fils, de ce qu'il vous a été donné de célébrer solennellement, cette année, le cinquantième anniversaire de la fondation de votre société. C'est avec une véritable et juste complaisance que Nous voyons votre société, florissante, pleine de vie, largement répandue dans toutes les parties du monde, et comptant aujourd'hui beaucoup et beaucoup de milliers de membres, après n'avoir débuté, à son origine, que par un petit nombre d'étudiants de Paris. Ce développement rapide est un indice certain que, dans votre société, vit l'esprit de saint Vincent de Paul dont elle a voulu par une sage inspiration, prendre le nom, et sous le haut patronage duquel elle a voulu se placer.

“ L'esprit de saint Vincent, vous l'avez rappelé tout à l'heure, est l'esprit de la charité chrétienne ; aussi ne sommes-Nous pas étonné que de si humbles commencements aient, en peu de temps, produit de si grands et prodigieux effets. La charité est, en effet, la vertu la plus chère à Dieu ; c'est le précepte céleste donné par Jésus-Christ à ses disciples : c'est enfin la vertu surhumaine qui attire les plus abondantes bénédictions sur les œuvres qu'elle vivifie ; car, en les animant de son souffle divin, non-seulement elle imprime en elle le caractère vraiment chrétien, mais elle leur transfuse encore un antidote salutaire qui les préserve admirablement de la corruption du siècle.

“ Il n'est malheureusement que trop vrai, bien chers fils, qu'on voudrait dépouiller même les œuvres de bienfaisance publique de ce caractère religieux qui doit leur être propre et qui seul peut vraiment les rendre fécondes. A la charité, on voudrait substituer un amour naturel et humain, qui ne vise pas au-delà des besoins matériels et qui, tout en s'affichant souvent d'une manière bruyante, ne parvient pas cependant à enlever aux misères humaines ce qu'elles ont de plus amer. Plutôt que sous l'impulsion d'une véritable pitié, la philanthropie moderne favorise les œuvres de bienfaisance, par un sentiment de gloire mondaine ; plutôt que par l'obole de privations spontanées, elle les soutient avec le produit de passe-temps et de divertissements ; et loin d'aimer le pauvre en compatissant à ses besoins, elle met tous ses soins à le soustraire

à la vue du public, comme si le pauvre était dégradé par les secours qu'il reçoit.

“ Au contraire, celui qui agit sous l'impression de la charité chrétienne voit et respecte dans le pauvre la personne même de Jésus-Christ ; il l'aime tendrement comme s'il était un autre soi-même ; il va à sa recherche, il l'approche et partage avec lui les angoisses et les joies ; et il n'y a pas de besoins auxquels il ne pourvoie avec empressement, d'abord pour l'âme et ensuite pour le corps, et cela en faisant converger vers le bien spirituel du pauvre tous les différents secours matériels.

“ La charité chrétienne opère toujours avec désintéressement et une généreuse abnégation, et sans jactance ni bruit, elle remplit le monde de bienfaits véritables et unit par les doux liens d'une sainte affection le riche et le pauvre. Nul mieux que vous, très-chers fils, ne pourrait amplement attester ces merveilles de la charité chrétienne et en fournir la preuve évidente, puisque votre société, en ouvrant des écoles pour les adultes, en exerçant son patronage sur la jeunesse en danger de se perdre, en fournissant un abri aux pauvres, en fondant des asiles pour les vieillards, en visitant et en secourant les malades à domicile, dans les prisons et les hôpitaux, étend son action sur un champ si vaste qu'elle embrasse presque toutes les misères humaines.

“ Persévérez donc, très chers fils, avec un zèle et une ferveur toujours croissants dans la pratique d'œuvres si saintes et si bien-faisantes. Comme saint Vincent de Paul, votre protecteur, soyez, vous aussi, de vrais apôtres de charité, en faisant du bien à vos frères et en les ramenant dans le chemin du salut par les voies de l'amour.

“ Que le monde, à la lumière de vos exemples et de vos œuvres, apprenne à apprécier les mérites de la charité chrétienne, et que l'on n'ose plus appeler *débaillante et humiliante* cette vertu surhumaine et divine qui ennoblit au contraire et exalte. Daigne le Seigneur, avec l'abondance de ses grâces, féconder Nos encouragements et Nos exhortations, ainsi que les vœux très ardents que Nous formons pour la prospérité de vos conférences et pour la multiplication constante du fruit de vos œuvres. En attendant, comme gage de Notre bienveillance et de Notre affection, Nous vous accordons, très chers fils, l'apostolique bénédiction, à vous tous ici présents, à tous les associés absents et à toutes leurs familles.

“ *Sit nomen Domini, etc.* ”

RÉPONSE DE LA S. C. DES RITES CONCERNANT L'ADORATION NOCTURNE.

BME PATER.

Episcopus Marianopolitanus ex Canada sequentis dubii solutionem humiliter expostulat nempe: "An liceat ad absolvendum mane exercitium *adorationis nocturnæ* legere Missam coram SSmo Sacramento antequam reponatur in tabernaculo?

Et Deus etc.

MARIANOPOLITANA.

Sacra Rituum Congregatio, ad relationem infrascripti secretarii, proposito dubio sic rescribendum censuit: Licere dummodo non agatur de adoratione in forma quadraginta Horarum. Atque ita rescripsit die 11 Maii 1883.

D. CARDINAL BARTOLINIUS,
S. R. C. Præfectus, Loco † Sigilli.
LAURENTIUS SALVATI,
S. R. C. Secretarius.

TRADUCTION.

L'Evêque de Montréal en Canada, demande humblement la solution du doute suivant: "Est-il permis pour finir le matin l'exercice de l'*adoration nocturne* de dire une messe basse devant le Très Saint Sacrement avant de le renfermer dans le tabernacle?"

La Sacrée Congrégation des Rites, d'après le rapport du secrétaire, est d'avis de résoudre ainsi le doute soumis: Il est permis; à moins qu'il ne s'agisse de l'adoration dans la forme des Quarante-Heures.

Décrété ainsi le 11 Mai 1883.

CARDINAL BARTOLINI,
Préfet de la S. C. R. place du † sceau.
LAURENT SALVATI,
Secrétaire de la S. C. R.

NOUVELLES DE ROME.

—D'après un décret de la Sacrée Congrégation des Rites, daté du 5 avril 1883, et approuvé par le Saint-Père, seront désormais du rit double-majeur, les fêtes de saint Benoît (21 mars), de saint Dominique (4 août) et de saint François d'Assise (4 octobre). Ce décret sera mis à exécution en 1884. (*Divin Salvatore.*)

—Notre Saint-Père le Pape a invité les évêques des Etats-Unis

à se rendre à Rome l'hiver prochain. Dans cette invitation, le Saint-Père se propose de réunir ces prélats au Vatican, afin d'étudier avec eux les moyens à prendre pour la tenue d'un concile national de l'Amérique du Nord.

Quand les travaux préparatoires auront été terminés, les archevêques les communiqueront à leurs suffragants, afin que ceux-ci les examinent à leur tour et leur fassent part de leurs observations.

On attend de ce concile, qui aurait lieu en 1884, les plus heureux résultats pour le développement, déjà considérable, du catholicisme dans l'Amérique du Nord.

Mgr Massaia, ancien évêque missionnaire au pays des Gallas (nord-est de l'Afrique, vient de passer quelques jours à Milan. Deux rédacteurs du journal *le Pungolo*, désireux de trouver des nouvelles à mettre dans leur feuille, sont allés lui faire visite et l'ont prié de leur donner des détails sur les mœurs des Gallas. Le vénérable vieillard leur a répondu : " La moralité de ces peuples est supérieure à celle de ce pays-ci ; il n'y est question ni de bombes, ni de dynamite, ni de conjurations, ni d'assassinats, ni de faux serments, ni de sociétés secrètes ; comparée à ces sauvages, votre société est une véritable barbarie."

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE.

Lundi dernier Montréal célébrait notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Dès huit heures la vaste église de Notre-Dame était envahie par les diverses sections de la société de Saint-Jean-Baptiste et par une foule nombreuse qui voulait commencer cette journée mémorable en offrant à Dieu ses prières et ses adorations.

Sa Grandeur Mgr de Montréal, ayant pour prêtre assistant M. l'abbé Racicot de l'évêché, pour diacre d'honneur le R. P. Lauzon, O. M. I. et pour sous-diacre d'honneur M. Aubry, vicaire du Sacré-Cœur, a officié pontificalement. La grand'messe a été chantée par la maîtrise de Notre-Dame, si habilement dirigée par M. l'abbé Desrochers.

Le sermon a été prêché par M. le curé Labelle.

Le prédicateur avait pris pour texte de son sermon ces paroles de Saint-Luc ; *Quis, putas, puer iste erit ?* Que pensez-vous que sera cet enfant ? Il a montré les merveilles qui accompagneront la naissance de Jean-Baptiste ; la grandeur de sa vocation, qui était d'être le précurseur du Christ, les qualités qui donnaient un poids immense à sa parole et combien il fut fidèle à sa mission.

" Quel autre patron que saint Jean-Baptiste pouvait mieux convenir à la société canadienne-française ! à cette nation qui se fait.

toujours gloire de s'éclairer des lumières de la religion et de mettre l'arche de ses libertés civiles et sociales sous la sauvegarde de la vertu."

Les saintes Ecritures nous parlent souvent des desseins de Dieu sur les nations. On peut donc dire que la race française doit avoir sa vocation dans l'Amérique du Nord, et que notre petit peuple, dont la naissance est extraordinaire, a été touché du doigt de Dieu et qu'il est appelé à de grandes destinées si toutefois nous restons fidèles à la vocation que la Providence nous a assignée dans notre cher Canada et dans l'Amérique.

Pour démontrer sa thèse le prédicateur jette un regard rapide sur notre histoire pendant la domination anglaise.

Nous reproduisons en son entier la première partie qui est une page remarquable sur nos origines :

"Ce fut une pensée de foi qui inspira les rois de France à établir le Canada. Ils voulaient étendre le royaume de Jésus-Christ et évangéliser en même temps les nations barbares. Faire, en Canada, une race virile, vigoureuse, éminemment chrétienne par ses vertus et son zèle à les répandre parmi les sauvages, c'était là le but de leur ambition. Les passions humaines pouvaient bien se mêler à ce noble projet et essayer de le restreindre au niveau de leurs vils intérêts, mais lisez les lettres de François I^{er}, de Henri IV, de Louis XIII^e et vous serez frappés de voir combien cette idée religieuse était vivace dans leur cœur et comme ils ne cessaient de la recommander à leurs subordonnés.

"Ce pays reçut le nom de Nouvelle-France parce que l'on voulait perpétuer sur cette terre vierge les nobles traditions religieuses et nationales de la mère-patrie.

"Pour réussir dans cette grande entreprise, on choisit une race d'élite, la fleur de la nation franque, et on la jeta sur les bords enchantés du majestueux Saint-Laurent. C'était la voie principale et la clef d'un immense empire.

"Nous avons raison de nous enorgueillir de notre origine. La source en est pure comme du cristal. Le manteau de l'honneur, de l'honnêteté, de la noblesse et de la vertu couvre déjà notre berceau.

"La France n'eut pas à rougir de ses enfants. Qui pourrait raconter le courage, l'énergie, les hauts faits d'armes, les actions héroïques de ces hardis pionniers de la civilisation chrétienne ! Avec la pointe de leur épée, ils laissent partout des marques indélébiles de leur bravoure et les annales militaires enregistrent les plus beaux triomphes.

"Durant le temps de la paix, le fusil d'un main, la charrue de l'autre, ils cultivent la terre. Durant le temps de la guerre, ils sont des lions sur le champ de bataille. La valeur supplée au nombre. Ils font des luttes de géants. Le climat le plus rigoureux ne peut dompter leur ardeur invincible pour les combats. Ils sont la terreur des ennemis. Les sauvages les craignent, les estiment, les respectent.

“ Dans les temps anciens et modernes, citez-moi des capitaines plus intrépides que d'Iberville, Montcalm, Lévis. Sous les plis de leur drapeau triomphant, je lis ces victoires mémorables : Monongahela, Carillon, Montmorency, Plaines d'Abraham.

“ Peut-on oublier Dolard et ses compagnons, qui furent sublimes d'héroïsme !

“ En même temps que leur vaillante épée est un rempart pour la patrie, ils l'embaument du parfum de leurs vertus. Ils jettent un sillon de foi, d'amour et d'espérance que leurs descendants devront féconder dans la suite des âges. Ils savent que la seule base de toute grandeur solide et durable est dans la religion. Aussi Montesquieu, que l'on ne soupçonnera pas de favoritisme, a dit : “ Celui qui n'a pas du tout de religion est un animal terrible “ qui ne sent sa liberté que lorsqu'il déchire et dévore.” Les lueurs de l'incendie qui a déjà embrasé l'Europe et qui menace encore de l'enflammer, confirment pleinement la pensée de cet écrivain.

“ Nos pères sont des chrétiens dans la force du mot : ils ressemblent aux *preux* des croisades. Ils grandissent à l'ombre de leurs institutions religieuses qui les protègent sous le double voile du sacrifice et de la sainteté. Le mobile de leur action fut la gloire de Dieu et l'honneur du pays.

“ Sous la domination française, on ne peut donc nier que nos ancêtres furent grands et comme citoyens, et comme soldats et comme chrétiens.

“ Si “ noblesse oblige,” jugez de la gravité de nos obligations sous la domination anglaise. *Quis, putas, puer iste erit ?*

Après avoir montré ce que nous avons été depuis la domination anglaise, le prédicateur a terminé ainsi ce sermon qui a fait une profonde impression sur tous les auditeurs :

“ Rappelons-nous que la force de notre nationalité réside dans la conservation intacte de nos institutions locales, son lien, dans la vertu, sa santé, dans la religion. Un philosophe anglais a dit : que la religion est l'arôme qui empêche la science de se corrompre ; la religion est aussi l'arôme qui entretiendra la vigueur de notre nationalité.

“ *Justitia elevat gentes*, dit l'Écriture sainte, et ce mot “ *justitia*,” dans le langage divin, renferme tous nos devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers nous-mêmes, et par conséquent envers notre chère patrie.

“ A l'exemple de nos ancêtres, soyons des hommes de foi, d'espérance, de charité, et, au temps des orages et des tempêtes, la Providence, comme autrefois, veillera sur nous comme sur la prunelle de son œil. La fureur des vents pourra nous faire ployer, mais nous ne romprons pas. Sous l'égide de la religion, travaillons donc à notre bonheur dans le temps pour nous assurer celui de l'éternité.....”

Le R. P. Tortel, de Saint-Sauveur, Québec, a reçu de Rome le rescrit suivant :

“ N. T. S. Père le Pape Léon XIII, dans une audience du 26 mai 1883, voulant favoriser la piété à l'occasion du 25ème anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de Lourdes, accorde une indulgence pécunière applicable aux défunts. Cette indulgence pourra se gagner une fois cette année, pendant le mois de juillet, par tous les fidèles qui s'étant confessés et ayant communie, visiteront dévotement le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes érigé à Saint-Sauveur de Québec et prieront dans le sanctuaire pendant quelque temps à l'intention de Sa Sainteté.

“ Donné à Rome au Secrét. de la S. C. des Ind., le 26 mai 1883.

“ CARDINAL OREGLIA DE S. STEPH.

Préfet.

“ Vu et reconnu 21 juin 1883.

“ CYR. LÉGARÉ.

“ Vic. Gén.”

M. l'Abbé Provencher s'occupe actuellement, avec l'approbation de Mgr l'archevêque de Québec, d'organiser un pèlerinage canadien en terre-sainte.

Le départ des pèlerins aura lieu vers le mois de mars 1884, et le voyage durera six mois.

Les pèlerins pourront visiter Paris, Londres, Lorette Assise, Rome, Naples, Alexandrie, Le Caire, Jaffa, Jérusalem, Bethléem, Saint-Jean in Montana, le Jourdain et la mer Morte, ainsi que la Galilée, la Syrie, le Liban, Smyrne, Constantinople, Athènes, etc.

Les frais de ce voyage, le plus beau qu'un catholique puisse faire, ne dépasseront guère \$500.

Les pèlerins devront se soumettre à un sage règlement : ils seront sous la direction d'un bureau composé d'un président, d'un vice-président, d'un aumônier, d'un trésorier et d'un secrétaire.

La révérende mère Saint-Joseph, supérieure des hospitalières de l'Hôpital-Général de Québec, est partie, il y a quelques jours pour Chicoutimi, où elle doit passer un mois. On parle fortement d'ériger une succursale en cet endroit.

On annonce la prochaine arrivée de Mgr du Fougerais, directeur de l'œuvre de la Sainte-Enfance, qui vient en ce pays pour remercier NN. SS. les Evêques du concours qu'ils ont prêté à cette œuvre admirable

Mgr du Fougerais visitera nos principales maisons d'éducation et leur fera connaître les nouvelles faveurs que le Saint-Père leur accorde pour leur dévouement à la Sainte-Enfance.

Pour répondre aux désirs de plusieurs de nos abonnés qui veulent faire relier la *Semaine religieuse*, nous diviserons l'année en deux volumes.

Le premier volume—premier semestre—ira du 1^{er} janvier, au 30 juin ; le second volume—second semestre—du 1^{er} juillet, au 31 décembre ; chaque volume contiendra 540 pages et aura une table des matières.

Arrivés à la fin du premier semestre nous devons remercier tous ceux qui nous ont encouragés, soutenus et nous ont aidé à traverser victorieusement ces premiers mois, toujours si pénibles dans la vie d'un journal. Qu'ils veuillent bien recevoir le témoignage de notre sincère reconnaissance.

Tous nos abonnés, tous nos amis, seront heureux, nous en sommes certain, d'apprendre que la *Semaine religieuse* est définitivement fondée et assurée de vivre de longs jours. Ils peuvent donc sans crainte lui continuer leur protection et la recommander, la propager auprès de ceux sur lesquels ils ont de l'influence.

Fort de l'appui de notre vénéré pasteur, S. G. Mgr de Montréal, assurée du concours de prêtres distingués, la *Semaine religieuse* ne pourra que progresser et deviendra tous les jours plus intéressante et plus utile.

Nous nous efforcerons d'ailleurs de la perfectionner sans cesse pour qu'elle soit toujours digne du haut patronage sous lequel elle est placée.

Nous espérons qu'avant peu on reconnaîtra que notre publication produit dans notre pays autant de bien que les publications semblables en produisent en Europe.

PÈLERINAGE ANGLAIS À NOTRE-DAME DE LOURDES.

Un correspondant du Puy adresse à la *Semaine religieuse* un compte rendu qui peut édifier tout le monde et surtout les grands :

“ J'étais à Lourdes, il y a quelques jours à peine, où j'ai été l'heureux témoin d'un spectacle bien touchant. Le 21 mai, le pèlerinage d'Angleterre faisait son apparition au sanctuaire vénéré de la Vierge. C'étaient trois cents Anglais, qui après avoir bravé toutes les difficultés et les fatigues d'un long et pénible voyage, entraient enfin dans ce lieu à jamais mémorable vers lequel les portaient tous les desirs de leur cœur.

“ La sainte Vierge avait dit à Bernadette :

“ Je veux qu'on vienne ici. ” Qu'avons-nous vu ? C'est la France d'abord qui s'est levée pour aller se prosterner aux rochers Massabiellés ; c'est l'Amérique dont toutes les républiques ont envoyé à Lourdes des représentants avec de riches souvenirs. Hier, c'était la Belgique avec ses douze cents pèlerins. Il semble pourtant qu'il manquait encore quelque chose pour pouvoir dire que le monde entier était venu à Lourdes : on n'y avait pas encore vu les Anglais ; or, les enfants d'Angleterre ont fait leur apparition dans ces lieux visités par la Vierge immaculée. Ce pèlerinage.

était composé de tout ce qu'il y a de plus distingué parmi les catholiques de ce riche pays.

“ A la tête on aperçoit le duc de Norfolk avec la duchesse, portant son unique enfant, aveugle de naissance. Le duc de Norfolk est le représentant de la famille la plus illustre d'Angleterre après la famille royale ; sa fortune s'élève à 60 millions de rentes. Il voyage avec une suite de quarante-cinq personnes. Parmi les invités qui accompagnent Leurs Grâces depuis Londres, on a beaucoup remarqué sir Wallace, neveu du célèbre philosophe de ce nom. Les nobles époux sont d'une piété et d'une simplicité rares.

“ Le cardinal Manning, qui a été le premier inspirateur de ce pèlerinage, n'a pu suivre ses compatriotes à cause du mauvais état de sa santé.

“ A cinq heures du soir la procession s'organise à la gare, pour se rendre d'abord à la basilique. Il y a trois bannières. Le duc porte la plus riche. Tous les pèlerins, dont on a remarqué la tenue parfaite et édifiante, chantent avec beaucoup d'âme, *Ave, Ave Maria* ; au milieu, une couronne de cinquante prêtres, l'élite du clergé séculier et régulier ; à la suite plusieurs voitures ; la première est occupée par la duchesse et son enfant. Après avoir reçu dans la basilique quelques avis du R. P. provincial des Maristes, le pèlerinage se dirige du côté de la grotte. C'est ici que le spectacle devient émouvant. Le duc laisse la bannière pour prendre son jeune enfant ; il entre le premier dans la grotte, sa pieuse épouse se place à côté de lui. Tous deux ensemble prient, font baisier à l'enfant le rocher que la sainte Vierge a daigné toucher de ses pieds augustes. Alors l'émotion gagne l'assistance, les larmes coulent ; tous les regards se portent sur cet intéressant petit être dont les yeux sont encore fermés à la lumière. On demande un miracle, il n'y a pas de doute. L'enfant est ensuite porté à la piscine. Il est beau de voir ces Anglais qu'on dit si fiers fléchir le genou et prier pour que la sainte Vierge rende la vue à ce petit aveugle. Ils récitent ensemble le Rosaire dans leur langue. Le duc désire ce miracle de tout son cœur, non seulement pour sa propre consolation, mais principalement pour l'effet qu'il produirait sur l'Angleterre son pays ; en reconnaissance il promet trois millions pour la construction d'une église à Lourdes. Jusqu'ici ses prières n'ont pas été exaucées, mais espérons que sa foi triomphera.

“ Le soir, à 8 heures, récitation du Rosaire, puis chant du *Miserere*. En voyant ces enfants d'outre-mer prier avec tant de ferveur et chanter avec tant d'âme, je me suis rappelé ce que disait un ancien de leurs pères : “ *Non sunt angli sed angeli.* ”

Le R. P. Provincial a fait ensuite aux pèlerins une chaleureuse allocution. N'en doutons pas, l'Angleterre sera encore ce qu'elle a été autrefois ; elle ne tardera pas à redevenir l'île des saints.

UNE LETTRE DE LOUIS VEUILLOT.

Louis Veillot avait perdu depuis trois ans une fille et sa femme, lorsqu'il vit mourir en quelques jours, du croup, deux de ses filles.

A cette occasion il écrivit à un de ses amis la touchante lettre suivante :

“ Cher ami,

“ Nous sommes en ce monde pour expier, pour souffrir, pour mourir.

“ Je remplis ma vocation de chrétien et je solde mon compte de pécheur. Si ce n'était pas Dieu qui envoyât les épreuves et s'il ne tempérât pas sa justice par sa miséricorde, on y succomberait. Mais c'est Lui qui agit, et l'obéissance n'est pas seulement possible, elle est douce ; cela semble difficile à croire, cela est pourtant et je le sais.

“ Jamais mon cœur n'a été si déchiré, jamais il n'a été environné de tant de sécurité et de lumière. Il n'est aucune joie en ce monde contre laquelle je voulusse échanger mon immense douleur.

“ J'ai bien pensé à toi. J'aurais voulu que tu fusses là dans le dernier moment. Tu aurais vu le départ d'un ange, tu aurais vu qu'il n'y a pas de mort où il n'y a pas de péché. Trois minutes avant de mourir, l'enfant a pris de mes mains le crucifix qui a reçu les derniers baisers de sa mère ; elle l'a porté à ses lèvres, elle a souri en tendant ses petits bras vers le Ciel.

“ Si tu avais vu ce sourire ! Puis elle a laissé échapper un petit souffle doux et pur, et je lui ai fermé les yeux.

“ Nous l'avons conduite au cimetière avec un beau cortège de douze Petites-Sœurs des pauvres. Durant sa maladie, je l'avais vingt fois offerte à Dieu pour être Petite-Sœur des pauvres ou pour mourir tout de suite, car voyant aux portes du Ciel, je n'aurais pas voulu la faire redescendre dans la vie à la triste condition d'en subir les souillures.

“ Nous l'avons mise dans le tombeau de sa mère, à la place que j'avais réservée pour moi : c'était tout ce que je possédais de terre en ce monde, je ne l'ai plus. Me voilà pauvre, jusque là, Dieu merci.

“ Prie Dieu que je garde à jamais dans mon cœur tout ce que j'y ai maintenant et j'aurai à le remercier durant l'éternité entière des grâces dont il m'a comblé.

“ Adieu, mon Emile. Vive Jésus ! Vive sa croix.

LOUIS VEUILLOT.”

UN MOT ADMIRABLE.

Mme de Franqueville, d'une des premières familles de France, a une jeune fille, une enfant douée d'une intelligence remarquable, d'un cœur angélique et frappée de paralysie depuis plusieurs années.

On raconte, au sujet de cette jeune fille, un mot si beau, qu'il mériterait d'être inscrit en lettres d'or sur le marbre blanc d'un oratoire.

Sa mère avait demandé à Mgr de Ségur de venir célébrer le saint Sacrifice pour la guérison de la chère petite malade.

L'enfant assistait à la messe et on lui avait bien recommandé de s'unir avec ferveur aux oraisons du respectable célébrant.

On s'attendait à un miracle. Le miracle ne se produisit pas.

—Tu n'as donc pas prié de tout ton cœur, demanda sa mère ?

—Oh ! si, maman, mais quand j'ai vu Mgr de Ségur, aveugle, cela m'a fait tant de peine, que je n'ai pensé qu'à lui, j'ai oublié de prier pour moi !

Il n'y a rien à ajouter à un mot pareil.

LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT DE PAUL

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'A NOS JOURS.

PAR M. JOSEPH DESROSNIERS.

(Suite)

Il est aussi à regretter que les membres ne scient pas plus assidus aux assemblées hebdomadaires des conférences. On devrait se rappeler que la visite des pauvres est l'œuvre essentielle de notre société, et qu'on ne saurait s'en abstenir si l'on veut être un vrai membre de la Saint-Vincent de Paul.

Malgré ces côtés défectueux notre œuvre, en général, a fonctionné d'une manière bien satisfaisante, et a opéré beaucoup de bien, comme on a pu le constater par l'exposé historique que je viens de faire. Dans plusieurs circonstances critiques, lorsque la misère augmentait et que des cris de détresse se faisaient entendre de toutes parts, nos conférences ont su se montrer à la hauteur de la situation et leurs efforts ont empêché bien des malheureux de périr de faim et de froid. C'en est assez, je crois, pour nous faire dire que notre société a toujours eu et qu'elle a encore sa raison d'être.

Depuis quelques mois la société travaille sérieusement à mettre à exécution un projet qui a été formé il y a déjà longtemps : celui de fonder une œuvre de patronage pour les enfants pauvres.

Plusieurs conférences ont mis de côté leur part du legs Tiffin dans le but d'en faire le commencement d'un fonds de réserve destiné au patronage ; des comités spéciaux ont reçu mission de s'occuper des enfants pauvres, et les derniers rapports nous montrent qu'un grand nombre d'enfants sont ainsi habillés, élevés et envoyés à l'école par les soins de nos confrères.

Il convient de dire encore une fois que la société de Saint-Vincent de Paul a été puissamment aidée dans ses œuvres de charité par le séminaire de Saint-Sulpice. Ainsi, par exemple, c'est le séminaire qui se charge d'assister les veuves qui sont dans le besoin. Plusieurs associations charitables, fondées et dirigées par le séminaire, viennent, elles aussi, au secours des pauvres.

Parmi ces associations, je dois mentionner l'œuvre de la Saint-Edouard, fondée il y a cinq ans et qui a pour but spécial de secourir les pauvres malades, en leur procurant l'assistance du médecin, des remèdes, des aliments, d'assister les mourants, d'ensevelir les morts et de leur procurer une sépulture chrétienne. Comme cette société a été fondée par des membres de la société Saint-Vincent de Paul, et qu'elle porte évidemment le cachet de notre société, nous pouvons nous montrer à la fois fiers et heureux du bien qu'elle opère et nous devons leur céder de bon cœur un coin du vaste champ où le Père de famille nous appelle à travailler tous ensemble.

Le Séminaire continue à nous fournir le local pour nos réunions, et notre aumônier est toujours un prêtre de Saint-Sulpice. Le révérend M. Giband a remplacé M. R. Rousseau qui lui-même avait succédé à M. Tambareau.

Les conférences ont aussi de précieuses auxiliaires dans les Sœurs Grises et les Sœurs de la Providence, ces grandes bienfaitrices des pauvres, qui ne veulent jamais céder le pas à personne quand il s'agit d'aller secourir les malheureux.

Enfin nous continuons aussi à recevoir, de la part de tout le clergé de notre ville, un encouragement et un aide qui contribuent puissamment au succès de notre œuvre. Mgr l'évêque de Montréal se montre, comme son prédécesseur, l'ami et le protecteur de notre société, et nous a accordé à plusieurs reprises sa bénédiction et ses encouragements.

Voilà donc, messieurs, en peu de mots, ce que nous avons été dans le pays et ce que nous sommes actuellement. Je ne pense pas avoir flatté le tableau, mais avoir dit simplement ce qui a été fait simplement, et sans aucune ostentation. Nous ne prétendions aucunement avoir atteint l'idéal que nos règlements, nos traditions et l'exemple de nos confrères des pays européens mettent devant nos yeux. Nous savons qu'il reste beaucoup à faire ; que nous devrions, par exemple, avoir des œuvres annexes, comme il en existe à Paris. J'ai dit tout à l'heure que nos conférences avaient commencé l'œuvre du patronage des enfants, dont la nécessité est reconnue depuis longtemps. La fondation d'un orphelinat ne serait pas moins nécessaire.

(à continuer.)

CONSEILS AUX OUVRIERS.

[Suite.]

C'est, en vérité, quelque chose d'étrange que l'empire que prennent trop souvent sur les caractères honnêtes les gens qui se plaisent à jeter le ridicule sur ce qui est bien ; on les craint, et, par suite de cette lâche crainte, on leur obéit. C'est ainsi que tant de jeunes gens se perdent ; la mauvaise honte les livre en esclaves à quiconque désire les rendre semblables à soi-même ; car les dissi-

paiseurs, les débâchés sont animés d'un incroyable esprit de propagande; ils voudraient, pour justifier leurs excès, les voir partager par tout le monde, et ils se figurent que le poids de la réprobation publique, divisé sur un plus grand nombre, deviendra moins lourd pour eux-mêmes.

Un jeune homme qui lira ce lignes va s'écrier: " Ces réflexions sont justes; mais que faire? Si je me refuse à imiter les autres jeunes gens dans leurs étourderies, dans leurs dissipations, on me tournera en dérision, l'on m'accusera d'être un mauvais camarade; que sais-je? un hypocrite? Non, je ne puis braver la malveillance de mes camarades, j'aime mieux faire comme eux."

NÉCESSITÉ DE LA SURMONTER.

Je conçois la susceptibilité de ce jeune homme; mais qu'il songe aux maux qu'il va s'attirer infailliblement; et il conviendra avec moi qu'il vaut mille fois mieux employer dès à présent sa force morale à les prévenir, que plus tard à les supporter. Car, en cédant à la mauvaise honte, il contractera de détestables habitudes qu'enfin il ne pourra vaincre; et il arrivera de chute en chute à la triste position que j'ai signalée au commencement de cet ouvrage.

(A CONTINUER.)

**TABLE DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE
PREMIER VOLUME:**

No 1—Au public, programme—l'Epiphanie—Allôcation de Sa Sainteté Léon XIII aux pèlerins espagnols—Les fêtes de la Noël au Canada; Visites du jour de l'an; Cadeau offert à Mgr de Montréal; La fête de l'Epiphanie à Montréal—Un jour de l'an canadien—Mgr Lavigerie et le *Journal des Débats*—Mort de M. Gambetta et du général Chanzy—Pèlerinages à Lourdes, au Sacré-Cœur de Montmartre—La crèche de Noël...Pages 2 à 18

No 2—Encyclique de Léon XIII aux évêques espagnols—Décret relatif à la translation de la fête de saint Jean; Décret relatif à la canonisation de Marguerite Bourgeoise—Réception de l'ambassadeur français près le Saint-Siège; Commission judiciaire au Vatican—Mgr de Chicoutimi en Autriche; Les dîners des pauvres à Montréal—Ruines découvertes aux portes de Jérusalem—La reine Victoria et les jésuites de Beaumont—Lettre de l'abbé Jauret, missionnaire.....Pages 22 à 37

No 3—Vie de saint François de Sales—Discours de N. S. P. le Pape au Sacré-Collège—Congrégation des Rites—Changements ecclésiastiques dans le diocèse de Montréal; Sacre de Mgr O'Brien; Comité de vigilance; renouvellement des vœux des dames de l'Hôtel-Dieu; Société de Saint-Vincent de Paul; Œuvre des tabernacles—Accroissement du catholicisme aux Etats-Unis—La fête de la Noël à Paris; Le cardinal Donnet—Les petits marchands de balais.....Pages 42 à 58

No 4—La Purification de la sainte Vierge—Les Cendres—Temps de la communion pascale—Règles pratiques pour l'observation du carême—Le Vatican et Berlin; Le Vatican et la Russie; Béatification de Jean Eudes; Décret de la S.-C. des Rites; Aumônes du Saint-Père—Réponse de Mgr de Mont-

- réal à l'adresse de son clergé ; Réunion de l'œuvre des tabernacles—Mort de Mgr Pinsonneault ; Les noces d'or du R. P. Beaudry à Joliette ; Les missions en Afrique, sermon du Père Voisin—Obsèques du général Chanzy ; Erection d'une cathédrale à Westminster—Les voix saintes, poésie de L. Fréchette—Le médecin mort de la rage.....Pages 62 à 78
- No 5—Discours de Sa Sainteté Léon XIII aux représentants de la noblesse italienne—Sainte Agathe—Décret relatif aux Tertiaires ; Décret relatif au mois de saint Joseph—La Russie et le Vatican ; agent diplomatique anglais près du Saint-Siège—N. N. SS. les évêques au conseil de l'instruction publique ; Construction d'une nouvelle église à Joliette ; La chapelle de N.-D. de Lourdes à Québec—Etude du cardinal Manning sur les écoles ; Le catholicisme en Norvège ; Neuvaine de sainte Geneviève à Paris—Le nonce du Pape et les petites sœurs des pauvres—Psaume CXXXIII—Conseils aux ouvriers.....Pages 82 à 97
- No 6—Encyclique de N. S. P. le Pape relative au Tiers-Ordre—Bref à l'œuvre de saint Paul—Adoration nocturne ; Adoration diurne ; Déposition des reliques à la cathédrale ; S. G. Mgr l'archevêque de Québec et le comité de vigilance ; - Allocution de Mgr de Montréal à Louiseville—Etats-Unis ; France—Paillettes d'or—Je garde papa.....Pages 102 à 117
- No 7—Vie de saint Romain—Convention entre le Saint-Siège et la Russie—Ordinations à Montréal ; La sainte Face ; Procès de la V. Marguerite Bourgeoise—Cérémonie à Alpena ; Le couvent de la Merci ; Lettre de l'empereur Guillaume au Saint-Père ; Deuxième pèlerinage en terre sainte—Mort d'un Père suite—La situation en France.....Pages 122 à 137
- No 8—Utilité de la glorification de saint Joseph—Discours de Sa Sainteté Léon XIII aux curés et prédicateurs du carême—Un Bref du Souverain-Pontife—La compagnie de Montréal ; L'Union de prières ; Retour de S. G. Mgr de Chicoutimi—Le catholicisme en Angleterre—Terre sainte ; Conversion au catholicisme ; Centenaire de saint Benoit Labre ; Béatification de Jean-Baptiste de la Salle—Conseils aux pères et mères de famille—Hymne au Christ, poésie de Lamartine.....Pages 142 à 157
- No 9—Vie de saint Patrice—Anniversaire de la mort de Pie IX ; Démarches du Vatican en faveur de la mission de Nuba—Clôture de la retraite de sainte Anne ; 33e anniversaire de l'Union de prières ; prière pour les catholiques d'Irlande—Hommage rendu à la compagnie de Jésus ; les Prémontrés en Angleterre ; le matérialisme et le mariage—Conflit entre les évêques et le gouvernement français—Les morts du 1er janvier—La première confession—Conseils aux ouvriers.....Pages 162 à 177
- No 10—Le culte des reliques—Bref du Saint-Père à la société d'éducation—Les retraites du carême à Montréal ; Neuvaine de Saint-François-Xavier—Congrégation Notre-Dame, son historique, ses développements—Deuxième lettre de Mgr d'Annecy, lettre de l'évêque de Viviers ; Les cardinaux Guibert et de Bonnechose traduits devant le conseil d'Etat—Les chaires protestantes—Les anges de l'agonie—Conseils aux ouvriers... Pages 182 à 197
- No 11—La semaine sainte à Gethsémanie—Les reposoirs du jeudi saint—Les reliques de la Passion—Pâques—Translation du cœur de Pie IX ; commission mexicaine au Vatican—Célébration de la fête de saint Patrice à Montréal ; Changements ecclésiastiques ; Ordinations aux Trois-Rivières ; Mgr de Chicoutimi à la Malbaie—Le devoir pascal—Les serviteurs de Marie—Conseils aux ouvriers.....Pages 202 à 217
- No 12—L'Eucharistie—Liste des causes de béatification devant la S.-C. des Rites—Dixième anniversaire de l'élection à l'épiscopat de Mgr de Montréal ; Les offices de la semaine sainte à Montréal ; La fête de Pâques à Montréal ; le R. P. Jean-Marie, abbé mitré de Bellefontaine ; Sermons de M. l'abbé Lévêque, du R. P. Ponche—Les Frères des écoles chrétiennes, leur succès dans l'enseignement, leur héroïsme sur les champs de bataille—Les Missions—L'Union Saint-Joseph à Montréal—Conseils aux ouvriers.....Pages 222 à 237

- No 13—Mandement de Mgr de Montréal relatif à l'université Laval—Consistoire du 15 mars ; réunion pour la cause de la V. Marie Rivier—Fête de l'Union Saint-Joseph à Montréal ; lettre de M. Goussard, chanoine de Chartres— Une profession aux Carmélites à Paris— Terre-Sainte, accroissement du catholicisme aux Etats-Unis— Société de Saint-Vincent de Paul de Boston—Consécration d'un évêque missionnaire en Océanie..... Pages 242 à 257
- No 14—La sainte Famille ; Ville-Marie ou l'établissement merveilleux—Cérémonies du consistoire—Nomination d'un vicaire forain dans le diocèse de Montréal ; Assemblée trimestrielle de la société Saint-Vincent de Paul—Pèlerinage à Jérusalem— Les Sacrées Congrégations romaines— Saint-Joseph premier patron du Canada—Statistique de la hiérarchie catholique ; des progrès du catholicisme, du clergé et des catholiques en Angleterre ; du clergé séculier en France..... Pages 262 à 277
- No 15—Lettre de Sa Sainteté Léon XIII à l'association des catholiques hongrois—Sermon du P. Monsabré après la communion pascale—Visite de Mgr de Montréal à Saint-Jérôme ; Réunion des congrégations des hommes à Saint-Henri des Tanneries et à Saint-Jean-Baptiste ; Election des officiers de l'Union catholique—Les Sacrées Congrégations romaines (suite et fin)—Saint-Jean de Latran—Décision importante rendue par les tribunaux de New-York—A propos de charité, histoire édifiante..... Pages 282 à 299
- No 16—Les Rogations—L'Ascension—Réception de la jeunesse de-Turin par le Pape ; Représentant du Vatican aux fêtes de Moscou ; Mort de S. Em. le cardinal Meglia—Prise de voile aux Carmélites de Montréal ; La chapelle du Sacré-Cœur au collège de Joliette ; Service pour Louis Veillot à Québec—Processions des Litanies majeures ; Processions des Litanies mineures—Le pèlerinage en terre sainte ; Le divorce aux Etats-Unis ; Les missions étrangères—Vivé le Pape, traduit de l'espagnol—Conseils aux ouvriers..... Pages 306 à 323
- No 17—Discours de S. S. Léon XIII à la société romaine des intérêts catholiques—Nesqualien, décret—Etablissement de trois vicariats apostoliques en Bulgarie ; Arrivée à Rome des pèlerins français de terre sainte ; Célébration du centenaire de Benoît Labre—Itinéraire des visites pastorales de Mgr de Montréal ; Ouverture du mois de Marie à Notre-Dame de Bonsecours—Les pèlerinages—Mgr Grandin—Ordinations au Japon ; Consécration de Mgr Richer ; Le conseil fédéral suisse et Mgr Mermillod ; l'œuvre de l'hospitalité de la nuit—Obsèques de M. Louis Veillot—Les petites sœurs des pauvres—Conseils aux ouvriers..... Pages 330 à 347
- No 18—La fête de la Pentecôte—Mandement de NN. SS. les évêques de la province de Québec en faveur des écoles du Nord-Ouest ; Pèlerinages à Notre-Dame de Bonsecours ; 175^e anniversaire de la mort de Mgr Laval ; Le sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père—Anniversaire à Rome de la mort du bienheureux Benoît Labre—Notre-Dame de Bonsecours depuis son origine jusqu'à nos jours—Missions dans l'Afrique équatoriale—La clef des âmes..... Pages 354 à 371
- No 19—La Trinité—La Fête-Dieu—Miracle de la stabilité de l'Eglise par Louis Veillot—Mort du cardinal Mattéi ; Oraisons funèbres de Benoît Labre ; Mort de Mgr Zichy—La Pentecôte à Montréal ; Les petites servantes des pauvres ; *Triduum* à Québec ; Première communion à Ottawa ; Départ de Mgr Grandin—Discours de réception à l'académie française de Mgr d'Autun—Louise Lateau la stigmatisée—La papauté à Moscou—La clef des âmes (suite)—Conseils aux ouvriers (suite)..... Pages 373 à 395
- No 20—La Fête-Dieu et la procession du T. S. Sacrement, origine de cette fête et son but—La procession à Montréal ; Ordinations au grand séminaire de Montréal, à Québec ; retraite de la confrérie de la sainte Famille à Notre-Dame de Lourdes, Québec ; pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré—Réception de Mgr Mermillod à Fribourg—Les petits souliers d'or de la Madone—Missions étrangères ; Troisième congrès eucharistique à Liège—La clef des âmes (suite et fin)—Conseils aux ouvriers. Pages 402 à 418

- No 21—La fête du Sacré-Cœur de Jésus—Séjour du cardinal Lavigerie à Rome ; distinctions accordées par le Saint-Siège à des Russes—Procession de la Fête-Dieu à Montréal ; Assemblée générale de la société Saint-Vincent de Paul à l'occasion de ses noces d'or—Discours du P. Monsabré à Notre-Dame au *triduum* de la société Saint-Vincent de Paul—La bourse de Don Bosco, poésie—La société Saint-Vincent de Paul à Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours, par M. Joseph Desrosiers..... Pages 426 à 442
- No 22—Vie de saint Antoine de Padoue—Nominations ecclésiastiques dans le diocèse de Montréal ; Cérémonie à la cathédrale ; M. le curé Rousselot et les orphelinats agricoles ; Visites pastorales de Mgr de Saint-Hyacinthe ; Premier pèlerinage à la chapelle du Sacré-Cœur au collège Joliette—Le catéchisme en famille—Les missions du Zanguebar ; L'armée anglaise en Egypte ; Le mouvement religieux en Egypte ; Le mouvement religieux en Allemagne—La société de Saint-Vincent de Paul à Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours, par M. Joseph-Desrosiers (suite)... Pages 450 à 466
- No 23—Vie de sainte Julienne de Falconieri—Le miracle de saint Janvier à Naples ; Souscription pour l'érection d'un monument à Louis Veillot à Rome—Pèlerinage des petites servantes des pauvres ; Le nouveau séminaire de Sainte-Thérèse ; Mandement de Mgr l'archevêque de Québec relatif aux sociétés secrètes ; Commission à Québec pour la canonisation de Mgr Laval—Guérison miraculeuse de Mlle Cécile Boura—Puissance de Don Bosco sur ses élèves—Les sœurs de charité et l'*Examiner* de New-York ; Lettre du cardinal Manning au sujet de l'éducation de des pasteurs, 2^{du} troupeau—La société de Saint-Vincent de Paul à Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours par M. Joseph Desrosier (suite.) 474 à 466
- No 24—Vie de saint Jean-Baptiste—Note du gouvernement français au Vatican ; Composition du Sacré-Collège ; la procession du saint Sacrement à Gènes —Fêtes du collège de l'Assomption ; Visites pastorales de Mgr de Saint-Hyacinthe ; Les sœurs de la Providence depuis leur origine jusqu'à nos jours—Une lettre à la sainte Vierge—Caractère religieux des fêtes de Moscou ; Le *triduum* de Lourdes, les 14, 15, 16 juillet—La société de Saint-Vincent de Paul à Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours par M. Joseph Desrosiers (suite)..... Pages 498 à 514
- No 25—Discours de S. S. Léon XIII aux délégués des conférences de Saint-Vincent de Paul de Rome et des pays étrangers—Réponse de la Sacrée Congrégation des Rites concernant l'adoration nocturne—La Saint-Jean-Baptiste à Notre-Dame, sermon de M. le curé Labelle ; Pèlerinage en terre sainte organisé à Québec—Le pèlerinage anglais à Lourdes—Une lettre de Louis Veillot—La société de Saint-Vincent de Paul à Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours (suite) par M. Joseph Desrosiers—Conseils aux ouvriers..... Pages 522 à 539

C. MARTEL

Fait une spécialité de la célèbre machine à coudre

" WILLIAMS "

AU

No. 543, rue Sainte-Catherine

Coin de la rue Beaudry.

ED. BERNIER & Cie

Entrepreneurs de couvertures d'églises d'édifices publics, d'usines, de résidences, etc., en tôle galvanisée et autres métaux.

Aussi plombiers, poseurs d'appareils à gaz et d'appareils pour chauffage à la vapeur.

69, rue Saint-Jacques

MONTREAL.

DÉCÈS DE LA SEMAINE.

C'est une sainte et salutaire pensée, de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

11 Mach. XIII, 46.

PRIONS POUR NOS MORTS :

Antoinette Lacombe.—James Karmah.—Alexina Dubé.—Anne Lamouche.—Esther Perrier.—Onésime Sauvageau.—R. Patrick Kane.—Marg. Primeau.—Mary Gorrie.—J. Bte Leblanc.—Ellen Boyle.—Marie Fournier.—Antoine Bronner.—Arthur Malo.—Bridget Bennett.—Clarisse Romain.—Michael Hoyland.—J. B. Belleau.—F. X. Bazinet.—Elise Durand.—S. Beaudoin.—Emma Poirier.—Maxime Henri.—Louise Provencher.—Alexina Guilbault.—Eugène Berthelot.—Marie Létang.—Célanire Fontaine.—J. B Venne.—Alexina Séguin.—Thomas Buckley.—Alfred Pilon.—James Woods.—Virginie Dupuis.

DE PROFUNDIS

L. J. A. SURVEYER

Marchand Ferronnier

Tient l'assortiment le plus complet pour églises ou autres édifices publics, consistant en Clanches, Targettes, Charnières (simples ou à ressort), Serrures, Poignées en bronze (nickelées ou en hématite).

— en outre:—

Un grand choix d'articles en argenterie, coutellerie et aussi ustensils de cuisine émaillés, etc.

188, rue Notre-Dame

(En face du Palais de Justice)

MONTREAL.

25 Cts.

Employez les

Pilules de **McGALE**

(composées de noix-longues)

Pour les affections bilieuses, mal de tête, constipation, etc., etc.

A. vendre partout.

CE QUE DIT LE CLERGE DES ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION"

Fabriquées spécialement pour E. E. N. Pratte, M. L. E. N. Pratte, Montréal.

L'orgue est arrivé en bon ordre. Nous l'avons essayé le jour de la première communion, remplit bien l'Eglise. Le son est vraiment magnifique et assez fort.

Rév. J. M. RIOUX, P^{RE}B.
Saint-Flavien (Comté de Lotbinière), 7 juin 1882

M. L. E. N. Pratte, Montréal.

J'ai reçu en fort bon ordre l'orgue que vous m'avez expédié. Je ne vous cacherais pas ma parfaite satisfaction. C'est un bon instrument sous le rapport du son, de la force et du fini de l'ouvrage. Il est même plus complet que je ne l'espérais.

Rév. J. B. BLANCHET, P^{RE}B.
Sainte-Luce (Comté de Rimouski), 11 juin 1881.

M. L. E. N. Pratte, Montréal.

L'harmonium s'est rendu en bonne condition. Il a donné pleine et entière satisfaction à la paroisse.

Rév. G. BELLEMARE, P^{RE}B.
Shawenegan, 26 juillet 1881.

Dépot général chez

L. E. N. PRATTE

280, rue Notre-Dame Montréal.

Une centaine d'instruments toujours en magasin.

J. MAJEAU, JR.
Marchand-Epicier

375, RUE LAGAUCHETIÈRE
Coin de la rue Sainte-Elizabeth
MONTREAL,

Toujours en mains vieux Cognac et autres liqueurs de premier choix.
Epiceries de toutes sortes, surtout Farine, Beurre, Fromage, Jambon, Fruits et légumes. Thé et Café des meilleures qualités, au plus bas prix.
QU'ON SY RENDE EN FOULE.

CHEMIN DE FER LE
GRAND TRONC
SAISON D'ÉTÉ 1883
Service des trains locaux

MONTREAL OUEST.
A dater de lundi, le 15 avril, un wagon de voyageurs partira de la gare Bonaventure à Montréal à 6.15 h. p. m., pour Vaudreuil et le train de Cornwall prendra ce wagon à Vaudreuil le matin.
Le et après le 14 mai, le train local de Vaudreuil partira de cette localité à 7.35 a. m. et quittera Montréal à 6.15 p. m.
Le et après le 7 mai, le service des trains se fera comme suit:

LIGNE DE LACHINE.

| | |
|-----------------------------|-------------|
| De Montréal. | De Lachine. |
| 7 00 a. m. | 7 25 a. m. |
| 7 55 do | 8 20 do |
| 9 55 do | 9 35 do |
| Midi a. m. | 1 40 p. m. |
| 3 30 do | 4 00 do |
| 5 00 do | 5 30 do |
| 6 15 do | 7 00 do |
| 2 00 do le samedi seulement | 2 30 do |

SERVICE DE SAINT-LAMBERT.
Le train quittant Montréal à 12.10 p. m. et celui quittant Saint-Lambert à 1h. p. m. seront établis prochainement. Avis en sera donné dans quelques jours.
J. HICKSON, s.
Montréal, 5 avril 1883. Gérant général.

Pharmacie Sainte-Catherine
R. McNichols
Chimiste-Pharmacien
PROPRIÉTAIRE
597, rue Sainte-Catherine
MONTREAL.

Remèdes et Teintures, Médecines patentées, Savons, Parfums, Pommades, etc., etc. Eponges, Bandages, Sangsues, Graines de fleur et de jardins.
Soins particuliers donnés aux prescriptions des médecins et recettes de famille.

LOUIS MONETTE
BOUCHER

EN GROS ET EN DETAIL
Fournisseur de plusieurs communautés religieuses de cette ville
Marché Sainte-Anne, Etal 13 et 14.
MONTREAL.
Roast-beef, Steaks, Veau, Mouton, Langues et viandes salées au goût des acheteurs.
UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

111, rue Saint-Laurent
Coin de la rue Lagauchetière
MONTREAL.

ARCAND FRÈRES
Marchands de Nouveautés
MAGASIN A UN SEUL PRIX
Spécialité pour les Manteaux de Dames, et Habillements de Messieurs.
W. ARCAND, Tailleur.

MAISON ITALIENNE
(Fondée en 1848)
ETABLISSEMENT DE
STATUES RELIGIEUSES
Le plus beau et le plus grand de la Puissance
T. CARLI
STATUAIRE
66 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, saint Joseph, Vierge Mère, Immaculée Conception, saint François d'Assise, saint Benoît, saint Jean-Baptiste, saint Louis de Gonzague, saint Patrice, et un assortiment très considérable de Saints et Saintes.
Un sculpteur habile est attaché à l'établissement. Exécution de toutes matières, mais spécialement du plâtre, plastique, staff et ciment. — **Prix modérés.**

MARCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU
AVOCATS
55, rue Saint-Jacques
MONTREAL.
Hon. HONORÉ MERCIER, ex-Procureur-Général, et M. P. P. pour Saint-Hyacinthe.
CLEOPHAS BEAUSOLEIL, ex-Syndic officiel.
PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.

AU PUBLIC

Depuis longtemps le besoin d'une modiste de capacités incontestables et d'une habileté à toute épreuve, capable de satisfaire les goûts les plus différents et les plus difficiles, de remplir avec fidélité et exactitude les commandes les plus minutieuses se faisait sentir dans la localité, et vous-même, Madame, n'avez-vous pas été plus d'une fois contrariée de ce que vous ne pouviez trouver, à quelques pas de chez vous, une personne à laquelle vous puissiez confier sans crainte et sans inquiétude vos commandes.

— BIEN —

Plus maintenant de ces incertitudes, telles que : "Où dois-je aller pour me faire faire une **ROBE** avec tout le chic possible," "un **MANTEAU** avec cette forme entièrement parisienne," en un mot pour toute partie de toilette, afin d'y trouver l'élégance voulue. Plus de ces inquiétudes, tels que : "Est-ce que mon manteau sera arrivé pour mon départ," ou encore : "Puis-je avoir une toilette pour demain soir."

Non, plus de ces doutes, de ces incertitudes, de ces inquiétudes, de ces anxiétés, car je vous garantie dès aujourd'hui la réussite parfaite, la satisfaction la plus grande, l'exactitude et la promptitude dans toutes les commandes que vous voudrez bien me confier, quels qu'en soient les patrons, ayant à mon emploi une modiste telle que

DULE BIENDEAU,

qui ignore ce que c'est que tromper une pratique en ne lui livrant pas la marchandise au temps promis, ou en lui faisant porter un manteau, une robe, etc., ayant un défaut, quelque petit qu'il soit.

J. B. LABELLE

Successeur de A. Pilon & Cie.

647 et 649, rue Sainte-Catherine, Montréal.

LANTHIER & Cie.

271, rue Notre-Dame

Notre maison, comme les années précédentes, possède l'assortiment le plus complet de Chapeaux Anglais, Français et Américains de tous genres et de toutes qualités, pour hommes, jeunes gens et enfants. Pardessus imperméables de toutes descriptions. Parapluies des célèbres maisons de Martin, Sangster, etc. — Le département des Messieurs du Clergé est une de nos spécialités. Chapeaux de soie Romain et ordinaire, feutre dur et mou. Pardessus et Manteaux en Tweed et Cachemire noir. — Les prix varient selon la qualité de l'article.

L. B. LAPIERRE

MARCHAND DE

CHAUSSURES

No. 60 $\frac{1}{2}$, rue Saint-Dominique

MONTRÉAL.

Ouvrages de pratique seulement, et réparation à bas prix.

POUR AVOIR DE Bonnes Photographies

A BON MARCHÉ

Visitez l'établissement de

H. LARIN

18 — RUE SAINT-LAURENT — 18

M. A. BAYARD, artiste au crayon, avantageusement connu, invite le clergé et le public à visiter son atelier et garantit la ressemblance parfaite de ses portraits au crayon d'après photographies.

ÉTABLI EN 1859

HENRY B. GRAY

Chimiste-Pharmacien

144, rue Saint-Laurent

MONTRÉAL.

Prescriptions des médecins préparées avec soin. Première qualité de drogues et matières chimiques.

Beurre et œufs frais

Sirup et sucre d'érable nouveau

Entrepôt chez

J. B. RICHER

Marchand d'épicerie, vins, liqueurs,
etc., etc.

CORR. des rues

Lagauchetière et St-Charles Borromée

J. X. PAUZÉ

MARCHAND DE

**Peintures, Vernis, Huiles
VITRES ET MASTIC**

*Spécialité : Couleurs et Matériaux de
Peintres de Voitures.*

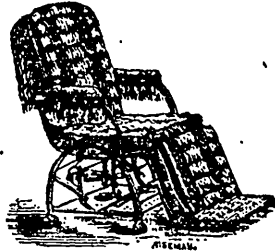
134, rue Saint-Jacques Ouest

(Coin de la rue Saint-David)

A deux minutes de marche de la Station
Saint-Bonaventure, côté Est.

MONTREAL.

**CHAISE MECANIQUE
DE WILSON,**
Pour invalides ou autres personnes



Elle s'ajuste comme chaise longue, de bibliothèque, à fumer ou comme un lit.

C'est sans contredit la chaise la plus com-
mode et la plus confortable. C'est un me-
uble magnifique, fait avec d'excellents maté-
riaux, richement capitonné et qui reste une
chaise, un canapé ou un lit. Elle peut se
plier facilement et est facile à transporter.
Comme notre outillage est parfait et nos
ouvriers expérimentés, nous pouvons à pré-
sent la vendre pour \$30 complète.

Demandez des catalogues illustrés.

W. W. MOORE

PROPRIÉTAIRE

133 rue ST-PIERRE, Montreal.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Règlements amendés concernant les terres.

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin de fer, le long de la ligne principale, à **\$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS**, avec ou sans condition de culture. On fera, à certaines conditions, une réduction de \$1.25 à \$3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres. La Compagnie offre également en vente des terres **sans condition d'établissement ou de culture**. Les sections réservées le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deça du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit. Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale et vers l'ouest jusqu'à la montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Lacs Souris, Pélican, Whitewater et Moose Mountain.

CONDITIONS DE PAIEMENT

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent, payable d'avance. Ceux qui achèteront sans condition de culture recevront un acte de transport de la terre, s'ils paient tout le prix comptant. On pourra faire les **PAIEMENTS AVEC LES DÉBENTURES DES TERRES CONCÉDÉES** qui seront acceptées à **10 POUR CENT DE PRIME** sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des débentures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales.

Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à **JOHN H. McTARVISH**, commissaire des Terres, Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

CHARLES DRINK WATER,

Secrétaire.

contr. (al), 22 Juin 1883.



**Un nouveau train rapide pour New-York,
à dater de lundi, 4 juin.**

L'Express pour New-York, par le chemin de fer du canal Delaware et Hudson, quittera MONTREAL, chaque jour, excepté le dimanche, à 5.30 hrs. p.m., arrivant à NEW-YORK à 7.30 hrs. a.m.

D. M. KENDRICK, agent général des passagers à Albany, N. Y.
CHAS. C. McFALL, agent général, 143, rue Saint-Jacques, Montréal.

Grande Fonderie de Cloches

BURDIN AINÉ

Rue de Condé, 28

LYON.

Fournisseur des Cathédrales de

Agen, Autun, Avignon, Aix, Alger, Port-d'Espagne, Constantine, Gap, Grenoble, Valence, Tunis.

Accords de cloches; carillons; montures de tous systèmes; beffrois en fer; amasement complet des clochers. Médailles aux expositions universelles: Paris 1855, 1867 et 1878; Lyon 1872; Sidney 1879; Clermont-Ferrand 1880; Académie nationale 1878.

Représentée à Montréal par **M. R. BEULLAC**, 229, Notre-Dame.

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Cadieux & Derome

205 & 207 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

OUVRAGES POUR LE MOIS DE JUILLET.

- BOULAND, L.—Manuel de dévotion à Ste. Anne, relié en toile, 1-18.....20c.
- GOSELIN, D.—Manuel du pèlerin à la bonne Sainte-Anne de Beaupré, relié, 1-32.....20
- MERMILLOD, L.—Le culte et le patronage de Ste-Anne, 1-12....75
- RICARD, A.—Mois de Ste-Anne, avec encadrement, 1-32.....20
- Mois de Sainte Marie Madeleine, avec encadrement, 1-32.....20
- Mois de Sainte Anne, suivi d'une neuvaine à Ste-Anne, etc., 1-32, reliure en toile.25
- Le même broché.....15
- Petit mois de Sainte Anne, 1-32.....05

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

HUILE D'OLIVE

d'une qualité supérieure pour les autels et dortoirs, en barils, canistres ou au gallon.

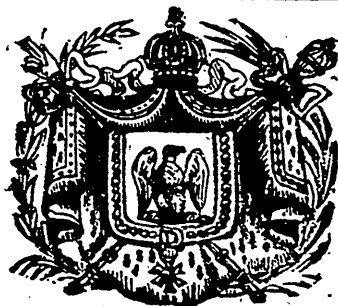
VEILLEUSES DE TOUTES SORTES.

CIRE BLANCHE } POUR ET PARAFFINE } LES CIERGES.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, Montréal.



RENOVATEUR

PARISIEN

de LUBY.

ARTICLE DE TOILETTE.

Approuvé et indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté ; entretient la tête propre et fraîche ; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables ; empêche et détruit les pellicules ; ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate ; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.
ou six bouteilles pour \$2.50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, rue Noire-Dame, Montréal.